Chercher le garçon : une exposition collective d'artistes hommes

Roxani-Anastasia Kampasele

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19274>

DOI: 10.4000/critiquedart.19274

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Roxani-Anastasia Kampasele, « Chercher le garçon : une exposition collective d'artistes hommes », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19274>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Chercher le garçon : une exposition collective d'artistes hommes

Roxani-Anastasia Kampasele

- 1 L'expression française (« cherchez la femme ») sert d'appui à la couverture du catalogue de cette exposition mettant en branle la question du genre. Introduit par Frank Lamy, dont le texte explicite la problématique d'ensemble (« Boys keep swinging », p. 8-13), l'ouvrage restitue le riche « catalogue des œuvres » exposées (de Soufiane Abari à Yan Xing), avant de laisser place à cinq essais d'auteur(e)s travaillant dans le champ du féminisme en art et dans celui des Gender Studies, notamment des masculinités. Plus d'une centaine d'artistes hommes, entre 1970 et 2014, offrent des images/parodies de la masculinité hégémonique et du statut de l'artiste masculin universel ; des images de travestissement, ou encore de masculinités qui sortent complètement de l'ordinaire, de manière à interroger le masculin et à « le reformuler avec lucidité et distance » (p. 10). Grâce à l'ouvrage, nous suivons les traces d'un travail de l'artiste sur lui-même, qui révèle « différentes façons d'habiter les corps masculins » (p. 165). A travers la photographie et la performance qu'utilisent la plupart de ces artistes, le corps devient un outil de critique, et peut être transcendé. La relation à la féminité, physique, sociale ou mentale, est très présente, entre autres à travers les œuvres usant du travestissement, œuvres qui reflètent davantage la « fluidité face aux rôles imposés » (p. 182). Les essais ici publiés se révèlent distincts dans leur nature, comme dans leur approche. Celui de Frank Lamy et celui de Fabienne Dumont se positionnent véritablement par rapport l'exposition, en explicitant la démarche d'artistes associés au projet et en renvoyant à des œuvres exposées. Les autres essais s'associent bien plus librement à la nature du sujet, comme celui d'Eric Fassin qui examine le cas de Conchita Wurst (« La masculinité sans les hommes, les hommes sans masculinité », p. 184-191) ou celui de Jean-Yves Jouannais au ton plus personnel (« Celle-ci est mon obsession bien-aimée », p. 193-201). Nombreux sont les hommes qui souffrent des codes conventionnels masculins et qui cherchent à les réviser, comme en témoigne ce catalogue. Aucun épanouissement dans ces identités ? Les œuvres transmettent cet inconfort presque physique et nous interrogent sur les constructions identitaires à venir.